

Lire la littérature au cycle 3

On lira -peut-être- si l'école nous a appris à lire et à aimer lire.

Rappel des objectifs fixés par les nouveaux programmes :

Donner le goût de lire aux élèves :

- en leur fournissant les moyens de comprendre ce qu'ils lisent ;
- en diversifiant les rencontres avec les genres littéraires ;
- en leur permettant de capitaliser des lectures littéraires afin de constituer un socle culturel commun, mais aussi des parcours personnels.

L'objet de cet article est de :

- développer, expliciter ces objectifs
- proposer des situations, des activités permettant de les atteindre.

I. EXPLICITATION DES OBJECTIFS

1. Les problèmes de compréhension

2. Rencontre avec la littérature

a) Classification des œuvres fictionnelles

b) Lectures littéraires

- Qu'en est-il des pratiques les plus fréquentes ?
- Connaître le genre littéraire, pourquoi ?
- La lecture en réseaux littéraires, pourquoi ? Comment ?
- Qu'est-ce que le récit littéraire ?
- Le récit littéraire et l'interprétation
- Le récit littéraire : conclusion

II. SITUATIONS PROPOSÉES – CHOIX PÉDAGOGIQUES

1. Lecture silencieuse plus ou moins guidée

2. Lecture oralisée

- Lecture oralisée magistrale
- Lecture oralisée par les élèves

3. Lectures individuelles d'œuvres complètes

- Le livre qui tourne

4. La ronde des livres

- Organisation dans le temps
- L'emprunt en BCD

5. Lecture collective d'une œuvre complète

- Organisation dans le temps
- Types d'activités autour de la compréhension
- Situations d'écriture justifiées
- Gestion de l'hétérogénéité de la classe
- Programmation, planification des lectures longues

III. FIL ROUGE D'UNE PRÉPARATION

IV. EXEMPLE DE PROGRAMMATION DE LECTURES LONGUES, 2^e année, cycle 3

I. EXPLICITATION DES OBJECTIFS

1. Les problèmes de compréhension

Dans toute fiction riche, on peut rencontrer des obstacles à la compréhension.

Les principales difficultés sont :

- d'ordre lexical, syntaxique ;
- d'ordre culturel ;
- liées à la saisie de la cohérence du récit : système des personnages (liens entre eux, portraits, rôles et comportements), traitement de l'espace et du temps, chronologie et logique des événements (progression du récit) ;
- liées à la place et au statut du narrateur : qui est-il ? que sait-il ? que dit-il ? à qui parle-t-il ? quelle place donne-t-il à ses personnages ?
- liées à ce qui n'est pas dit dans le texte et qu'il faut découvrir, interpréter raisonnablement en argumentant.

Comprendre un texte, c'est être capable, constamment, d'aller et venir entre résumer ce qu'on vient de lire parce qu'on l'a mémorisé et prévoir, anticiper ce qui va suivre, vérifier, résumer à nouveau...

Avoir compris un texte, c'est être capable de le restructurer (puzzle), de le résumer oralement et par écrit, de le reformuler, de l'interpréter en argumentant.

2. Rencontre avec la littérature

a) Classification des œuvres fictionnelles

DES LIVRES	UNE ARCHITECTURE LITTÉRAIRE		
	Formes	Genres	Narration Choix narratifs
<u>Livres miroirs</u> - Parcours initiatiques (grandir, guérir, devenir meilleur...) - Histoires pour se reconnaître...	Roman (tous niveaux) Mythe (CM2) Conte (tous niveaux)	Fantastique (CM2) Science-fiction (tous niveaux)	Point de vue (en « je », en « il ») (tous niveaux)
<u>Moments plus ou moins forts</u> (réfléchir, prendre du recul, interroger le monde) - amitié - amour - peur - angoisse - ruse - tricherie - séparation - solitude - handicap - vieillesse - mort - tolérance - libertés - guerre - déplacements - violences en tous genres ... - valeurs universelles	Légende (tous niveaux) Fable (CM) Nouvelle (CM) BD Journal intime (tous niveaux) Épistolaire (CM) Poésie (tous niveaux) ...	Récit de vie (tous niveaux) Merveilleux (tous niveaux) Étiologique (CE2) Aventure (tous niveaux) Policier (CM) Historique (CM) Philosophique (tous niveaux) ...	Construction Narrative (tous niveaux) Intertextualité (tous niveaux) Parodie (CM) Réécriture (tous niveaux) ...

L'enseignant n'est pas un professionnel du livre. Il doit s'appuyer sur les différents partenaires de la chaîne (auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, associations...) et croiser ses regards avec les leurs pour effectuer ses choix.

Dans le cadre d'une lecture accompagnée, on privilégiera les textes riches. Il faut faire confiance aux capacités des enfants, ne pas aller au trop simple qui est réductionniste et dévalorisant.

b) Lectures littéraires

● Qu'en est-il des pratiques les plus fréquentes ?

La lecture suivie est largement pratiquée depuis plus de deux décennies.

Bien que renouvelée ces dernières années grâce à la vulgarisation des recherches, il subsiste beaucoup de formalisme :

- trop de lecture expliquée, référentielle ;
- de nombreux questionnaires centrés sur la seule compréhension littérale ;
- absence de questionnement du texte par l'élève ;
- peu de différences d'exploration entre un roman policier et un récit de vie
- trop d'activités d'écriture sans liens avec les effets du texte.

À l'inverse, la lecture dite « plaisir » d'un ouvrage qu'on s'interdit de déflorer comme si tous les textes étaient transparents pour tous les enfants. « *On confond magie des rapports affectifs et formation, et l'on néglige l'importance du plaisir cognitif dans la lecture.* » Catherine Tauveron, in Repères n° 19, 1999, Paris, INRP, 9-38.

Autrement dit, la lecture d'une histoire et le plaisir qu'on en retire ne relèvent pas toujours d'un coup de baguette magique. Avant de voler, il faut apprendre à voler, avant de lire, il faut « apprendre » à lire au-delà des codes.

● Connaître le genre littéraire, pourquoi ?

Connaître un genre, c'est avoir intégré son fonctionnement, s'en être fait une image, c'est adopter une posture de lecteur en attente. Lire plusieurs contes merveilleux afin d'acquérir une attitude comparative. La connaissance des genres procure « un plaisir intellectuel » partagé dans le groupe classe.

● La lecture en réseaux littéraires, pourquoi ? Comment ?

Apprendre à lire en réseau pour apprendre à mettre en relation, construire une culture littéraire, pour améliorer la mise en relation.

Attention ! ne pas voir des réseaux littéraires partout, ne pas en constituer d'artificiels (travailler la conception d'une collection, ce n'est pas une lecture littéraire).

- Des réseaux pour constituer une culture commune patrimoniale
 - genres issus du patrimoine (contes, légendes, mythes, fables...);
 - thèmes de partout et de toujours qui cimentent les cultures (le loup, les géants, les métamorphoses, la quête de la jeunesse, les symboles : eau, saisons,...);
 - personnages légendaires (Barbe Bleue, Ulysse, ...).
- Des réseaux centrés sur les contes traditionnels, leurs réécritures, leurs parodies
Avoir un horizon d'attente, être déstabilisé, rire des intentions de l'auteur.
- Des réseaux centrés sur l'intertextualité avec des textes présents dans d'autres textes (allusions, citations)
Reconnaître pour reconnaître, être cultivé, avoir de la mémoire.
- Des réseaux centrés sur l'univers d'un auteur, d'un illustrateur
Repérer ses sujets favoris, ses personnages préférés, sa manière d'écrire...
C'est bien du Paul Thiès, du Évelyne Brisou-Pellen...
- Des réseaux de motifs ou de scènes
(La scène de dévoilement d'un coupable dans le roman policier)
- Des réseaux autour de personnages stéréotypés (le loup, la sorcière)
Portraits physiques et psychologiques (rôles et comportements, évolution à travers les histoires, du patrimonial au contemporain).

● Qu'est-ce que le récit littéraire ?

Le récit littéraire, c'est un récit non transparent, plus ou moins piégé. Il résiste et se mérite. Il offre des obstacles à la compréhension, en voici quelques exemples que l'on peut trouver :

- un brouillage des pistes intentionnel : on ne sait plus qui est qui et ce qui se passe
(*Le vrai prince Thibault*, Rageot)
- un ordre chronologique bouleversé (*Oscar à la vie à la mort*, Hachette jeunesse)
- un monde réel et un monde fictif qui se croisent (*Les disparus de Fort Boyard*, Rageot)
- des personnages dont le comportement ne correspond pas à l'attente du lecteur
(*Pas facile d'être une star*, Rageot)
- un point de vue surprenant (*Extraterrestre appelle CM1*, Rageot)
- un deuxième récit venant s'enchâsser dans le premier (*Comment je suis devenue pirate*, Rageot)
- un éloignement des canons du genre (*Tirez pas sur le scarabée*, Hachette jeunesse).

Il faut alors franchir l'obstacle en recherchant les éléments du texte qui sont signifiants et discuter des lectures possibles.

● Le récit littéraire et l'interprétation

Lorsque le texte oppose des résistances, un travail d'interprétation s'impose.

En cours de lecture, des questions émergent. Il ne faut pas les évacuer mais c'est lorsqu'on a accompli tout le parcours dans le texte que le débat s'organise autour :

- des valeurs esthétiques ou morales mises en jeu
- des émotions nées du récit
- du jugement accompagnant la réception de l'œuvre
- des intentions de l'auteur
- des valeurs universelles
- ...

Au cours de ce débat, on accueille des interprétations possibles (parfois divergentes) raisonnables et toujours argumentées. Il faut apprendre aux élèves que tout n'est pas recevable même s'il y a plusieurs façons de comprendre.

L'enseignant doit faire sienne cette réflexion d'Umberto Eco :

« Les droits de l'auteur ne peuvent outrepasser les droits du texte. »

● Le récit littéraire : conclusion

Le récit littéraire permet à l'enfant de repérer que, parallèlement au plaisir immédiat né de la lecture de l'histoire, existe un plaisir intellectuel différé qui se conquiert.

Mais pour ce faire, il faut envisager deux types d'apprentissage :

– un apprentissage implicite de comportements de lecteur :

La culture littéraire se constitue grâce à la rencontre, à la lecture de textes qui sont inscrits dans un réseau de même genre, de même sujet de réflexion...

➤ Une œuvre est toujours inscrite dans un ensemble d'autres, écrites antérieurement

➤ A cet ensemble vont s'arrimer d'autres histoires

➤ Découvrir une nouvelle histoire, c'est être obligé de fouiller dans sa mémoire (l'élève n'arrive pas vierge de culture littéraire au cycle III. Il en a acquis une à l'extérieur de l'école et à l'école).

➤ Découvrir une nouvelle histoire c'est opérer des rapprochements, faire se répondre des textes.

L'acquisition de ces comportements de lecteur se fait de manière implicite

– un apprentissage culturel « programmé » dès la maternelle pour :

➤ Nourrir la mémoire en lisant et relisant des histoires que la littérature de jeunesse contemporaine porte en elle.

➤ Faire acquérir une attitude comparative

Ces deux apprentissages pour former des lecteurs attentifs et avisés.

Références bibliographiques

– Repères n° 19, 1999, Paris, INRP.

– Lire la littérature à l'école, ouvrage dirigé par C. Tauveron, Hatier 2002.

II. SITUATIONS PROPOSÉES – CHOIX PÉDAGOGIQUES

1. Lecture silencieuse plus ou moins guidée

L'enseignant est très attentif aux lecteurs moins experts. Il va auprès d'eux les encourager et les aider à avancer dans leur texte.

Élèves et enseignant discutent autour du comportement de lecteur. Le maître dit ce qu'il a observé. Tel ou tel élève dit sa lecture : comment il s'y prend, ce qui va bien, ce qui va moins bien. Cette démarche permet d'acquérir confiance en soi, efficacité. Le groupe fait progresser l'individu.

Temps consacré : 15 minutes maximum.

2. Lecture oralisée

● Lecture oralisée magistrale

➤ Lecture feuilletton d'un texte dense, complexe dans lequel les élèves auraient du mal à entrer seuls. Grâce à sa voix, à l'interprétation qu'il fait du récit, les élèves suivent la cohérence et comprennent . Ils font leur ce récit.

De brefs résumés lors de chaque reprise, quelques rares commentaires ne troublent pas le fil narratif.

Mise à disposition en classe en plusieurs exemplaires, l'œuvre sera lue en entier ou partiellement : succès garanti !

- Lecture d'anthologies de beaux passages littéraires, de descriptions, de portraits...
- Lecture de poésies du même auteur pour repérer ses sujets favoris, ses choix d'écriture.

Temps consacré : 10 minutes maximum (selon le genre lu)

● Lecture oralisée par les élèves (un élève, un groupe)

Il s'agit de lectures préparées afin que le texte à lire soit bien intégré, mémorisé et que l'auditoire soit captivé. Nous sommes dans le cadre d'une lecture oralisée en situation.

- Lecture d'un passage que l'on a particulièrement apprécié, d'un poème
- Lecture d'un extrait de son cahier de lectures (recueil des extraits favoris personnels)
- Lecture à plusieurs voix : le narrateur, les actants, à chacun son rôle (cette lecture peut déboucher sur une théâtralisation, un mime).

Temps consacré : 10 à 15 minutes maximum.

3. Lectures individuelles d'œuvres complètes

● Le livre qui tourne

Un livre d'aventure ou un roman policier conviennent bien à cette situation car ils sont faciles à segmenter en séquences narratives.

L'enseignant lit le premier chapitre. Un élève lit silencieusement le deuxième (en classe) pour le lendemain. Cet élève raconte ce qu'il a compris. Un autre prend le relais et ainsi de suite jusqu'à la fin du récit.

L'enseignant fait alors résumer et ouvre un court débat sur la réception qui en a été faite. Il mène cette activité rondement.

On passe ensuite à un autre ouvrage et à d'autres lecteurs. Cela permet de constituer des groupes de compétences (10 élèves pourront lire un texte assez complexe, 8 autres un texte plus accessible, etc.).

Outre la lecture longue d'un texte à plusieurs, cette situation a pour objectif d'amener les enfants à ne retenir que l'essentiel et à s'exprimer clairement devant leurs camarades ; il faut se faire entendre et comprendre.

Mises à la disposition en plusieurs exemplaires, les histoires ainsi présentées se taillent toujours un grand succès.

Temps consacré : 10 minutes maximum.

4. La ronde des livres

● Organisation dans le temps

Sur une période de 6 à 7 semaines.

La classe emprunte 6 à 8 livres à la BCD autour d'un thème, d'une actualité, d'un personnage.

L'enseignant présente ces ouvrages en utilisant différentes stratégies.

Chaque élève devra lire au moins deux livres sur la période.

À la fin de chaque semaine, on fait le point : qui a lu quoi ? où en est-il ? et ensuite ?

Il s'agit de redynamiser les lecteurs les moins motivés.

Au terme des 7 semaines, un regroupement permet de faire le bilan : ce qu'on a lu, aimé, moins aimé, en argumentant.

Cette activité sera facilitée si on possède deux ou trois exemplaires de chaque titre proposé : cela accélérera les lectures et évitera la lassitude.

On pensera aussi à la classe hétérogène en choisissant des ouvrages d'accessibilités différentes.

Temps consacré : propre à chaque élève.

● L'emprunt en BCD

À terme, l'emprunt libre est l'objectif à atteindre, mais il arrive que des élèves aient besoin d'une aide souple pour :

- Choisir selon leurs capacités de lecteur
- Sortir d'un genre, d'une série pour aller vers d'autres types d'histoires

Cette aide doit être très discrète, nuancée, ne rien imposer en proposant plusieurs pistes.

Remarque : ces pistes d'activités ne sont pas à proposer conjointement. Le tableau de programmation illustre des fréquences possibles.

5. Lecture collective d'une œuvre complète

● Organisation dans le temps

15 jours maximum, voire quelques jours de plus pour les œuvres très longues.

Chaque jour, une à deux séances.

- Faire acquérir du souffle
- Maintenir l'intérêt pour l'intrigue
- Préserver la cohérence du récit
- Solliciter la mémoire à court terme

● Types d'activités autour de la compréhension

- Questionnement du texte (par les élèves essentiellement)
- Surlignage, soulignage
- Relevés brefs
- Puzzles
- Questionnaires à choix multiples

- Renseignement de tableaux fournis
- Résumés rapides

L'enfant a peu à écrire. Il faut privilégier la lecture : ne pas oublier l'histoire en multipliant les exercices écrits dévoreurs de temps. Le texte n'est jamais prétexte à l'étude de notions en grammaire, conjugaison... sauf si certains faits linguistiques sont des choix intentionnels de l'auteur (*Un printemps vert panique*, Rageot. éditeur).

Afin de ne pas stériliser l'effet de l'œuvre, éviter de la presser comme un citron et de vouloir tout exploiter. C'est source de lassitude et inopérant.

- Situations d'écriture justifiées (pendant les moments réservés à l'emploi du temps)

- Introduire un autre chapitre
- Écrire une suite en cohérence
- Écrire un passage d'un autre point de vue, récrire un épisode
- Changer de lieu, de temps
- Écrire une carte d'identité d'ouvrage et une quatrième de couverture incitative
- Écrire un conte, une nouvelle, des poèmes
- Écrire un résumé

...

- Gestion de l'hétérogénéité de la classe

Tous les élèves ont à lire la même œuvre mais tous n'ont pas les mêmes compétences.

L'enseignant met en place des parcours différenciés sans que les moins experts se sentent dévalorisés.

Ces parcours différenciés alternent avec des parcours communs.

- Fiches guides
- Tableaux à renseigner mais pour lesquels les références sont fournies ou des informations déjà notées
- Lecture silencieuse accompagnée, encouragée, parfois résumée
- Réponses sollicitées

...

À la fin de chaque séance, un moment collectif est organisé. Ce moment est déterminant pour ceux qui ont lu plus péniblement, n'ont pas tout compris. Cela leur permet de renouer le fil narratif.

Rassurés, ils vont pouvoir poursuivre avec l'ensemble de la classe en ayant acquis les connaissances nécessaires à la compréhension de la suite du récit.

Le groupe fait progresser l'individu. L'histoire fédère le groupe.
On passe de la lecture individuelle à la lecture partagée,
donc à une culture commune.

- Programmation, planification des lectures longues

La quantité à lire s'accroît du CE2 au CM2 mais aussi la complexité des textes et la diversité des genres.

La lecture collective d'une œuvre complète est organisée deux fois par trimestre environ.

Sur les trois années, les élèves doivent avoir rencontré les principaux genres littéraires en respectant un ordre de difficulté.

Par exemple, le récit mythique ou la nouvelle fantastique conviennent au CM2, le journal intime à tous niveaux, le conte étiologique au CE2, le conte de quête au CM1...

Se reporter au tableau de classification des œuvres fictionnelles.

III. FIL ROUGE D'UNE PRÉPARATION

Niveau prévu :

Durée des activités :

FICHE DESCRIPTIVE DU ROMAN

RAISONS DU CHOIX

- Genre
- Sujet traité
- Valeurs véhiculées-contenu idéologique
- Mode de narration : choix énonciatif (point de vue, place du narrateur)
- Structure narrative
- Visibilité de l'ouvrage
- Accessibilité du texte

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES LIÉS À LA LECTURE

- Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce qu'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation.
- Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti.
- Permettre à chaque élève de se constituer un riche répertoire culturel.

CONDUITE DES ACTIVITÉS (alternance grands groupes et petits groupes d'élèves)

- Découverte de l'ouvrage : anticipations premières sur l'histoire possible attendue
- Entrée dans le texte par : la lecture d'un extrait, des premières et dernières phrases des chapitres, d'un extrait avec mots clés manquants...
- Nouvelles anticipations → contrat de lecture → posture de lecteur (on ne lit pas un policier comme un conte merveilleux)
- Lecture intégrale ou fragmentée (alternance voix de l'enseignant, lecture silencieuse)
- Compréhension
 - ce qui fait la cohérence du récit
parcours des personnages (buts, plans, actions)
portraits physiques et psychologiques (comportements)
systèmes des personnages (liens entre eux)
traitement du temps et de l'espace
 - place et statut du narrateur
- Retour sur l'histoire pour mieux la comprendre et l'intégrer
synthèse et reconstitution
- Retour sur le texte pour une lecture littéraire, fine, réfléchie
spécificités du genre
choix linguistiques de l'auteur (registre de langue, choix narratifs...)
- Débats d'interprétation argumentés
réception qu'on a eue du texte (émotions, adhésion ou non...)
jugement
intentions de l'auteur

MISE EN RÉSEAU CULTUREL

IV. EXEMPLE DE PROGRAMMATION DE LECTURES LONGUES

pour la 2^e année du cycle 3 (CM1)

	Lecture collective d'une œuvre	Autres situations de lecture longue
Premier trimestre	Lecture d'un conte merveilleux (à motif) métamorphose Lecture d'un récit humoristique	Lectures magistrales d'autres contes de métamorphose Ronde des livres où l'humour est très présent : 8 titres d'accessibilité différente Lecture magistrale d'une œuvre classique
Deuxième trimestre	Lecture d'un roman historique Lecture d'un journal intime	« Le livre qui tourne », 3 titres de romans historiques plus ou moins accessibles Lecture oralisée par les élèves (individuelle, par groupes) Poèmes Pièce de théâtre ...
Troisième trimestre	Lecture d'une énigme policière Lecture d'un conte contemporain ancré dans le réel et l'imaginaire	Lecture magistrale d'une œuvre classique Ronde des livres : 8 titres de romans à enquête plus ou moins accessibles Lecture magistrale de contes contemporains avec recettes pour transformer le réel, l'environnement Lecture oralisée par les élèves, lire des histoires aux GS ou CP

Parallèlement, lectures libres, intimes.

Remarque :

Les enseignants trouveront, dans les différentes séries de la collection Cascade chez Rageot et chez Hachette Jeunesse, de nombreux textes littéraires pouvant alimenter la plupart des projets qu'ils veulent mettre en place.

Quant aux lectures libres, il n'y a que l'embarras du choix pour tous les niveaux et tous les goûts !

Michèle SCHÖTTKE
Conseillère pédagogique